

# TELEPHE



# TELEPHE,

## TRAGÉDIE

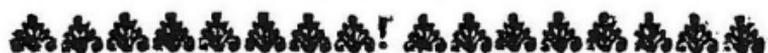
Représentée pour la première fois, par l'Académie Royale de Musique, le Jeudy 23. Novembre 1713.

*Les Paroles de M. Danchet.*



*La Musique de M. Campra.*

LXXXIV. Opera.



PERSONNAGES  
DU PROLOGUE.

JUPITER.

JUNON.

APOLLON.

*Suite de Pluton.*

*Suite de Neptune.*

*Suite d'Apollon.*

*Suite de Venus.*

*Chœur de toutes les Divinitez.*

DIVERTISSEMENT

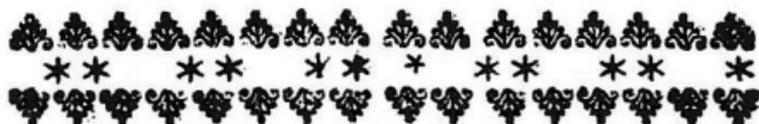
*du Prologue.*

*Suite de Neptune.*

*Suite de Pluton.*

*Suite de Venus.*

*Suite d'Apollon.*



# PROLOGUE.

## L'APOTHEOSE D'HERCULE.

*Le Theatre represente le Ciel & l'assemblée de tous les Dieux. Jupiter & Junon sont placez sur un Trône magnifique. Hercule appuyé sur sa massüe & Hebé Déesse de la Jeunesse tenant une Coupe à la main paroissent aux pieds de Jupiter & de Junon. Pluton est entouré des Divinitez Infernales & Neptune des Divinitez de la Mer. Les Dieux du Ciel & de la Terre sont grouppez differemment sur des Nuages jusques sur les bords du Theatre.*

### JUPITER.

**M**onarques reverez des Enfers & de  
 l'Onde,  
 Vous qui partagez avec moi  
 Le suprême Empire du monde,  
 Ecoutez du Destin la souveraine loi.

Hercule va jouir d'une gloire immortelle ,

Il est admis au rang des Dieux :

En faveur de mon fils signalez votre zele ,

Que ce jour à jamais soit marqué dans les  
Cieux.

### JUNON.

A l'Arrêt du Destin Junon souscrit sans  
peine ,

Contre un fameux Heros j'ai long tems com-  
battu

Mais le courage & la Vertu

Triomphent tôt ou tard de la plus forte  
haine.

### JUPITER & JUNON.

Qu'il soit adoré des Mortels.

Qu'à ses nouveaux honneurs tous les Dieux  
applaudissent :

Que l'encens à jamais brule sur ses Autels ,

Que du bruit de son nom les Temples reten-  
tissent.

### LE CHŒUR DES DIVINITEZ

*repete ces quatre Vers.*

*Les Divinitez Infernales & celles de la Mer  
commencent le divertissement, & marquent  
par leurs danses qu'elles approuvent l'hon-  
neur que le Destin fait à Hercule.*

### APOLLON.

Muses , formez les plus beaux sons ,

Consacrez aux Heros vos divines chansons.

La Gloire & la Vertu sur des aîles rapides  
 Elevent les Mortels jusques dans ce séjour :

Hercule en les prenant pour guides,  
 A part au doux Nectar de la celeste Cour.

*Les Arts, & la suite d'Apollon continuent  
 le divertissement.*

JUNON.

Que l'Amour vole, qu'il s'empresse  
 De rendre deux Amans heureux :  
 Hercule & l'aimable Jeunesse  
 Vont être unis des plus beaux nœuds.

Mortels, que cet Hymen vous excite à la  
 gloire,

Voyez quel est le prix des exploits éclatans :

Les Outrages du tems  
 N'en font point vieillir la memoire.

Que l'Amour vole, qu'il s'empresse  
 De rendre deux Amans heureux :  
 Hercule & l'aimable Jeunesse  
 Vont être unis des plus beaux nœuds.

*Les Graces, les Plaisirs, & toute la suite  
 de Venus continuent les Danses, & s'unif-  
 sent enfin aux suivans de Pluton, de  
 Neptune, & d'Apollon.*

## JUPITER.

Hercule dans les Cieux peut goûter le repos:  
 Si le Crime ose encore attaquer l'Innocence,  
 La France doit un jour posséder un Heros,  
 Qui sçaura des mortels embrasser la défense:  
 Je vois dans l'avenir sa gloire & sa puissance!

JUPITER, JUNON, & les Chœurs  
*de toutes les Divinités.*

Protecteur des Vertus, il punit les forfaits,  
 Il sçait par sa Valeur enchaîner la Victoire:  
 Pour prix de ses travaux, il ne veut que la  
 gloire

De faire triompher la Paix.

FIN DU PROLOGUE.



ACTEURS  
DE LA TRAGÉDIE.

---

**T**ELEPHE , *Amant d'Ismenie , reconnu pour fils d'Hercule.*

**ISMENIE** , *Amante de Telephe , reconnue pour fille de Teutras legitime Roi de Mysie.*

**EURITE** , *Tyran de Mysie , Meurtrier de Teutras.*

**ARSINOË** , *sœur d'Eurite.*

**ARSAME** , *Prince Mysien , Amant d'Arfinoë.*

**HERCULE.**

*Un Berger.*

*Une Bergere.*

*La Pythonisse.*

*Un Vieillard.*

*Deux jeunes Mysiennes.*

*Trois Sacrificateurs d'Hercule.*

*Une Suivante de la Gloire.*

*Chœurs de Bergers & de Bergeres.*

*Chœurs de Prêtresses d'Apollon.*

*Chœurs de Peuples , de Vieillards , & de jeunes Filles.*

*Chœurs de Sacrificateurs d'Hercule & de Prêtresses d'Hebé.*

*Chœurs de Mysiens & de Suivants de la Gloire.*



**PERSONNAGES    DANSANS**

*de la Tragedie.*

---

**ACTE PREMIER.**

**BERGERS & BERGERES.**

**PASTRE.**

---

**ACTE II.**

**PRESTRESSES D'APOLLON.**

---

**ACTE III.**

**PEUPLES.**

---

**ACTE IV.**

**SACRIFICATEURS.**

---

**ACTE V.**

**GUERRIERS.**

**AMAZONNES.**



# TELEPHE,

TRAGÉDIE.

---

ACTE PREMIER.

*Le Theatre represente dans l'éloignement  
la Ville de Pergame Capitale de la  
Mysie, & sur le devant un lieu  
agréable pour célébrer le retour de la  
Paix, le Triomphe des Mysiens &  
la valeur de Telephe.*

---

SCÈNE PREMIÈRE.

TELEPHE.



Quel étoit le bonheur qui combloit  
mes désirs !

Faut-il qu'à mon esprit, Amour,  
tu le rappelles ?

Le souvenir des plaisirs  
Rend les peines plus cruelles.

Jeme vois séparé de l'objet de mes feux ,  
 Que servent les lauriers que m'offre la vic-  
 toire ?

Hélas ! un amant malheureux  
 Se console-t-il par la gloire ?

Quel étoit le bonheur qui combloit mes  
 désirs !

Faut-il qu'à mon esprit , Amour , tu le rap-  
 pelles ?

Le souvenir des plaisirs  
 Rend les peines plus cruelles.

## S C E N E II.

A R S A M E , T E L E P H E.

A R S A M E.

**G**eneroux Etranger , votre invincible bras  
 Merite les honneurs que vous rend la  
 Myfie :

Dans un combat douteux ranimant nos  
 soldats ,

Vous avez seul d'Eurite assuré les Etats ,  
 Moi-même je vous dois la vie ;

Sans vous , sans votre prompt secours  
 Je tombois sous le fer qui menaçoit mes  
 jours :

Mais hélas ! je perds ce que j'aime ,  
 Le Roi veut à sa sœur vous donner pour  
 époux ,

Vous m'enlevez un bien plus doux ,  
 Plus cher cent fois que le jour même.

T E L E P H E.

## TELEPHE.

Je n'abuserai point de la faveur du Roi,  
 A de si grands honneurs je ne dois point  
 prétendre ;  
 La Princesse , Seigneur , vous a promis sa  
 foi ,  
 Le mérite, le rang , & l'Amour le plus ten-  
 dre ,  
 Tout lui parle pour vous , rien ne parle  
 pour moi.

Si par quelques exploits je me suis fait con-  
 naître ,  
 Je ne sçai de quel sang le Destin m'a fait  
 naître.

Près du Mont Citheron dans un bois écarté,  
 Je fus exposé dès l'enfance ;  
 Un sentiment secret m'a quelquefois flaté  
 D'une illustre naissance ,  
 Mais nourri dans l'obscurité  
 Je n'en ai point d'autre assurance.

## ARSAME.

Comment puis-je payer tout ce que je vous  
 dois ?  
 Quand le Roi vous offroit la main de la  
 Princesse ,  
 Votre valeur justifioit son choix ;  
 Mais toujours dans mon sort votre ame s'in-  
 tereffe ,  
 Vous me sauvez la vie une seconde fois.

## TELEPHE ,

Est-il une vertu plus rare ?  
 Vous plaignez un Rival, vous le rendez heu-  
 reux !

## TELEPHE.

Telephe a trop appris par des maux rigou-  
 reux

A plaindre les Amans que le Destin separe.  
 D'une jeune Beauté j'adorois les appas ,

J'ignore qui me l'a ravie ;  
 J'ai porté ma douleur en differens climats ,  
 Mais lassé de traîner une mourante vie

J'avois ici tourné mes pas.  
 Les Troyens conjurez menaçoient la Myfie:  
 Rangé sous vos Drapeaux j'armai pour vous  
 mon bras . . .

Dieux inhumains , vous trompez mon  
 envie.  
 Je trouve la victoire en cherchant le trépas.

La gloire m'importune ,  
 De mon état obscur je serois plus charmé :  
 Tous les présens de la Fortune  
 Valent-ils la douceur d'aimer & d'être aimé?

## A R S A M E.

Vous êtes couronné des mains de la Victoire,  
 Un si fameux Guerrier doit être amant heu-  
 reux :

Pour mettre le comble à vos vœux,  
 L'Amour sera forcé de s'unir à la gloire.

## TELEPHE.

L'Oracle d'Apollon est mon dernier espoir ,  
 Je vais à ses Autels consulter la Prêtresse ,  
 Peut-être pourrai-je sçavoir

Quelle main m'a ravi l'objet de ma tendresse :

Vous, de votre penchant suivez la douce loi,  
Arsinoé paroît, je vous laisse avec elle :

Livrez-vous, plus heureux que moi,  
Aux tranquilles douceurs d'une amour mutuelle.

---

S C E N E III.

ARSA ME , ARSINOË.

ARSA ME.

**L**A Guerre a différé le bonheur de mes  
feux,  
Mais, Princesse, la paix favorise mes vœux;

A mon empressement daignez enfin vous  
rendre,  
Répondez à l'espoir que vous m'avez donné:  
Faites que l'amour le plus tendre  
Soit aussi le plus fortuné.

ARSINOË.

Ignorez-vous encor ce que nous devons  
craindre ?

Le Roi veut aujourd'hui me donner pour  
époux  
Ce Guerrier que le sort a conduit parmi  
nous.

ARSA ME.

Et vous y consentez ?

TELEPHE,  
ARSINOË.

Je ne puis que vous plaindre.  
Du plus parfait Amour quelque soit le pou-  
voir,  
Un cœur de son destin n'est pas toujours le  
maître :  
Dans un rang élevé quand le Ciel nous fait  
naître,  
C'est pour nous immoler aux rigueurs du  
devoir.

ARSAME.

Si vous m'aimez autant que je vous  
aime,  
Esperons tout du pouvoir de l'Amour :  
Telephe pour jamais va quitter ce séjour,  
Il me l'a déclaré lui-même.

ARSINOË.

O Ciel !

ARSAME.

Vous vous troublez ! je vois votre dou-  
leur !  
Ah ! que ne puis-je encor douter de mon  
malheur ?

Votre infidelle ardeur éclate,  
J'en suis trop éclairci par ce trouble fatal :  
Ce n'est point le devoir, c'est l'amour seul,  
ingrate,

Qui vous attache à mon Rival.

ARSINOË.

Prince, votre soupçon, m'offense,  
Puis-je voir sans chagrin se separer de nous  
Un Guerrier genereux qui prit notre défense ?

ARSA ME.

Cruelle , espérez-vous  
Tromper des yeux jaloux ?

De mon Rival heureux vous me vantez la  
gloire ,  
Il a sçû triompher jusques dans votre cœur :  
Vous admirez trop la victoire ,  
Pour ne pas aimer le vainqueur.

ARSINOË.

Me ferez-vous toujours quelque plainte nou-  
velle ?  
De vos soupçons jaloux je devois vous  
punir !

A s'entendre sans cesse appeller infidele  
On peut enfin le devenir.

ARSA ME.

Votre flâme est prête à s'éteindre ,  
Et toujours à vos loix je demeure asservi :  
Ah ! si votre cœur m'est ravi ,  
Ne m'ôtez pas encor la douceur de m'en  
plaindre.

*On entend une Symphonie champêtre.*

ARSINOË.

Les Habitans des Hameaux d'alentour  
De la Paix par leurs jeux celebrent le retour.

ARSA ME.

Ma douleur plus long-tems ne doit pas vous  
contraindre.

## S C E N E I V.

*Les Bergers des Campagnes voisines de Pergame viennent chanter le retour de la Paix, & célébrer la valeur de Telephe, qui a combattu pour eux.*

UN BERGER, UNE BERGERE,

*& le Chœur de Bergers.*

**A**llons, allons revoir nos champs & nos hameaux,  
La Guerre n'y fait plus ressentir ses alarmes :

Ranimons nos chalumeaux,  
Chantons la Paix & ses charmes.

LA BERGERE.

Quel Dieu nous rend un sort si doux ?

LE BERGER.

Un Guerrier inconnu qui s'est armé pour nous,  
Des terribles combats fait cesser les ravages;  
Nos Voisins envieux par lui seul sont soumis:  
Tel qu'un vent favorable écarte les nuages,  
Il a chassé nos Ennemis.

LA BERGERE.

Nous en conserverons à jamais la mémoire,  
En chantant nos plaisirs, nous chanterons sa gloire.

LE BERGER, LA BERGERE,  
& le Chœur.

Allons, allons revoir nos champs & nos  
hameaux,  
La Guerre n'y fait plus ressentir les allarmes:  
Ranimons nos chalumeaux,  
Chantons la Paix & les charmes.

*On danse.*

LE BERGER & LA BERGERE.

On voit encor des cœurs fidelles,  
Quoique leurs désirs soient contens,  
On voit des ardeurs éternelles  
Comme il en fût au premier tems :  
Est-ce à la Cour ou dans les Villes ?  
Non, ce n'est que dans nos aziles  
Que les Amans sont si constans.

Auprès d'une beauté severe  
Il suffit de sçavoir aimer,  
Le seul amour est nécessaire  
Pour la contraindre à s'enflâmer ;  
Est-ce à la Cour ou dans les Villes ?  
Non, ce n'est que dans nos aziles  
Que le plus tendre sçait charmer.

*Le divertissement continuë.*

## SCENE V.

LE ROY, ARSINOË.

LE ROY.

**P**Euples , éloignez - vous : je vous cher-  
chois , ma Sœur ,  
Je veux vous découvrir les troubles de mon  
cœur.

Je sens une frayeur mortelle ,  
Mes Sujets pour Telephe ont marqué trop  
de zele ,  
Je ne puis de ma Cour assez tôt l'éloigner :  
Je tremble qu'il n'aspire à la grandeur suprême ,

Ah ! je connois trop par moi même  
Ce qu'inspire aux mortels le désir de regner.

ARSINOË.

Sa valeur qui pour vous lui fit prendre les  
armes ,  
Doit troubler vos seuls Eanemis.

LE ROY.

Lui seul me cause plus d'allarmes ,  
Que ne m'en ont causé tous ceux qu'il m'a  
soumis.

ARSINOË.

Est-ce donc sa Vertu qui vous force à le  
craindre ?

## LE ROY.

Tout m'épouvante , hélas ! que mon sort  
est à plaindre !

Le Trône où se portoient mes plus ardens  
souhairs ;  
Pour jamais de mon ame a fait sortir la Paix.

Depuis qu'aux yeux de la Myfie ,  
Je fis perdre à Teutras & l'Empire & la vie.  
Craint de tous mes Sujets , je les crains à  
mon tour ,  
Toujours avec effroi je vois naître le jour !

Plus malheureux encor dans l'horreur des  
ténèbres ,  
La nuit ne m'offre plus que des objets fune-  
bres ,

Des Monstres, des Fleuves de sang :  
Je crois être toujours dans le Temple d'Al-  
cide ,  
Où parmi les clameurs d'une troupe timide ,  
D'un Roi cheri des Cieux j'osai percer le  
flanc.

Saisi de trouble & d'épouvante ,  
Accablé du remords qui me suit en tous  
lieux ,

Je crois voir son Ombre sanglante  
Pour déchirer mon cœur , se montrer à mes  
yeux !

## ARSINOË.

Qu'un Empire acquis par l'audace  
 Vous soit conservé par l'Amour ;  
 Héritière d'un Roi dont vous prîtes la place,  
 Ismenie est dans votre Cour :

Offrez-lui par l'Hymen la suprême puissance.

## LE ROY.

Flaté de cet espoir dans des lieux écartez  
 Je fis élever son enfance ,  
 Puisque je vois enfin mes ennemis domptez ,  
 Je vais à mes Sujets dévoiler sa naissance.

Avant que de l'unir à moi ,  
 Je veux à mes desseins rendre Hercule propice :

Témoins de mes fureurs, il cause mon effroi,  
 Je lui fais préparer un pompeux Sacrifice.

## LE ROY, ARSINOË.

Toi , que mille travaux ont placé dans les  
 Cieux ,

Que nos vœux , nos respects , désarment ta  
 vengeance :

La plus grande gloire des Dieux  
 Est de signaler leur clemence.

*Fin du premier Acte.*



## ACTE SECOND.

*Le Theatre represente le Temple  
d'Apollon & dans le fond l'en-  
droit où la Pythonisse rendoit les  
Oracles.*

## SCENE PREMIERE.

## ISMENIE.

**L**Oin du seul objet que j'adore ,  
Sans espoir de retour , quel chagrin me dé-  
vore !

Apollon , Dieu puissant , que je viens im-  
plorer ,  
Au nom du tendre Amour , daigne me dé-  
clarer

Si mon Amant respire encore.  
Cher objet de mes feux , quelle fut ta dou-  
leur

Lorsque tu perdis ton Amante ?  
Ah ! j'en ai jugé par mon cœur.

Tout m'afflige, tout me tourmente,  
Les plaisirs de la Cour, la pompe, la grandeur

Valent-ils la douceur charmanite  
D'une tendre & sincere ardeur ?

Agréable plaisirs d'une innocente vie,  
Hélas ! qu'êtes-vous devenus ?  
Que deux cœurs sont heureux sur des bords  
inconnus,  
Lorsqu'ils peuvent s'aimer sans crainte &  
sans envie !

Agréables plaisirs d'une innocente vie,  
Hélas ! qu'êtes-vous devenus ?

Pour calmer mes peines secrettes,  
Consultons d'Apollon les sacrez Interprettes.

## SCENE II.

TELEPHE, ISMENIE.

ISMENIE.

Que vois-je ? Justes Dieux !  
Est-ce donc mon Amant que je trouve en ces  
lieux ?

Telephe . . . .

TELEPHE.

O Ciel ! belle Ismenie ?

ISMENIE.

Est-ce un charme trompeur ?

TELEPHE.

En croirai-je mes yeux !

Ah ! j'en crois les transports de mon ame  
ravie.

Moment fortuné !

ISMENIE.

Jour heureux !

TELEPHE.

Je te pardonne , Amour , mes tourmens ,  
mes allarmes.

ENSEMBLE.

Ah ! qu'après des maux rigoureux ,  
Le plaisir que je goûte a de sensibles charmes !

TELEPHE.

O trop heureux Amant ! Prêt à perdre le  
jourPar quel sort vois-je ici l'objet de mon  
amour ?

ISMENIE.

Le Roi par un ordre suprême  
M'a fait conduire dans sa Cour :  
J'y pleurois les douceurs du tranquille séjour  
Où j'avois laissé ce que j'aime.

TELEPHE.

Combien dans ce séjour ai je versé de pleurs ?  
Accablé de tourmens , malheureux & fide-  
le . . .Mais d'où vient que je me rapelle  
Le souvenir de mes malheurs ? . . .  
Un seul de vos regards a payé mes douleurs.

Je vous vois, c'est assez : cheri dans la Myfie  
 Pour qui dans les perils j'ai prodigué ma  
 vie,

J'ose esperer . . . .

ISMENIE.

Qu'entends-je ? ô Dieux !

D'un Heros invincible on vante le coura-  
 ge . . .

A lui seul d'un combat on doit tout l'avanta-  
 ge . . . .

C'est vous dont les Exploits font retentir  
 ces lieux.

Couvert d'une gloire immortelle  
 L'Amour vous presente à mes yeux :  
 Dans un Heros Victorieux  
 Je retrouve un Amant fidelle !

TELEPHE.

Je dois à mon amour plutôt qu'à ma valeur  
 L'éclat que m'a donné la gloire :  
 Heureux ! en trouvant la victoire ,  
 Si je m'étois rendu digne de votre cœur.

ISMENIE.

Vous ne l'êtes que trop : mais par quelles  
 allarmes

Je sens troubler le plaisir de vous voir !

TELEPHE.

L'Amour nous réunit , & vous versez des  
 larmes !

Quelles sont vos frayeurs ? ne puis-je le sça-  
 voir ? ISMENIE.

Quels seront les tourmens que ce jour nous  
 prépare !

L'Amour nous réunit ; mais le sort nous sé-  
 pare.

TELEPHE.

O Ciel !

ISMENIE.

Par un hymen qui me glace d'effroi ,  
Le Roi veut qu'aujourd'hui je lui donne ma  
foi.

TELEPHE.

Ah ! quand mon bras affermit sa puissance,  
Briserait-il de si beaux nœuds ?

ISMENIE.

Songez à lui cacher vos feux ,  
D'un Rival trop puissant redoutez la ven-  
geance.

ENSEMBLE.

Dieux ! laissez-nous goûter de tranquiles  
douceurs,  
Laissez-nous sans éclat , dans une paix pro-  
fonde :

Reservez les honneurs

Pour les Maîtres du monde ,

Dieux ! laissez-nous goûter de tranquiles  
douceurs.

ISMENIE.

Sur le sort de notre tendresse ,  
De ces lieux reverez consultons la Prêtresse.



## SCENE III.

*La Pythonisse arrive avec les Prêtresses d'Apollon, qui célèbrent les Cérémonies ordinaires qui se faisoient lorsque ce Dieu rendoit les Oracles.*

LA PYTHONISSE, & le chœur  
des Prêtresses.

CHANTONS de tous les Dieux le Dieu le  
plus aimable,  
Il préside aux beaux Arts, il fait naître le  
jour :  
Par ses traits, plus que Mars, il se rend re-  
doutable,  
Il est, par sa beauté, plus charmant que  
l'Amour,

LA PYTHONISSE.

Soleil dans ta vaste carrière  
Tes feux embellissent les Cieux,  
L'éclat de ta vive lumière  
Est le charme de tous les yeux :  
Tu ne vois rien qui ne t'adore :  
Toute la Terre est ton autel ;  
Les richesses que font éclore  
Cérés, Bacchus, Pomone & Flore,  
En font l'ornement immortel.

*Le divertissement continué.*

Charmant Pere de l'harmonie  
 Tout ressent ton pouvoir Divin ,  
 Quand ta voix touchante est unie  
 Aux sons qui naissent sous ta main !  
 Tout se taît ; les vents sont paisibles,  
 Les Rochers deviennent sensibles ,  
 Tu sçais attirer les Forêts ,  
 Tu suspends l'Onde fugitive ,  
 Toute la Nature attentive  
 Se rend à de si doux attraits.

## TELEPHE , ISMENIE.

Vous voyez des Amans que la douleur accable ,  
 Interprete des Dieux , donnez-nous du secours ,  
 Rendez Apollon favorable  
 A nos tendres amours.

## LA PYTHONISSE.

Quelle épaisse vapeur tout à coup m'environne !

Quels mouvemens soudains ! . . . quelle secrette horreur ! . . .

Je tremble ! . . . je frissonne ! . . . .

Je ressens les transports d'une sainte fureur !

*à Ismenie.*

Le Dieu dont mon ame est saisie  
 A mes yeux étonnez découvre l'avenir !  
 Quel éclat ! . . . quels honneurs feront briller ta vie !

Avant la fin du jour l'hymen te doit unir  
 Au destin du Roi de Mysie.

*La Pythonisse sort avec toutes les Prêtresses.*

---

## SCENE IV.

TELEPHE, ISMENIE.

ENSEMBLE.

Q Uel Oracle ! les Dieux jaloux  
 Se déclarent-ils contre nous ?

TELEPHE.

Non , je ne sçaurois croire  
 Que le Roi consente à ma mort :  
 Il doit à mes Exploits son repos & sa gloire,  
 Il peut en ma faveur se faire un noble effort ;  
 Je vais lui découvrir notre ardeur mutuelle.

ISMENIE.

La Princesse sa Sœur s'intéresse à mon  
 sort. . . .

TELEPHE.

Je la vois dans ces lieux ; demeurez avec  
 elle.

## SCÈNE V.

ISMENIE, ARSINOË.

ISMENIE.

**P**rincesse, vous voyez mes pleurs,  
Je n'ai recours qu'à vous, détournez mes  
malheurs.

Le Roi veut s'opposer au repos de ma vie,  
De mes foibles appas il s'est laissé charmer :  
Ah ! que vous m'avez mal servie,  
Mes yeux, pour mon malheur, deviez-vous  
l'enflâmer.

ARSINOË.

Un Roi brûle pour vous, pourquoi vous  
allarmer ?

ISMENIE.

L'Amour me tien sous sa puissance,  
J'ai fait un choix digne de moi :  
Tout l'éclat que m'offre le Roi,  
Ne peut ébranler ma constance.

ARSINOË.

Quel mortel trop heureux obtient la préfe-  
rence ?

Ne me déguisez rien...

ISMENIE.

Ce Vainqueur glorieux  
Qui s'arma pour notre défense.

TELEPHE,  
ARSINOË *à part.*

Ciel !

ISMENIE.

C'est le seul mortel qui soit cher à mes  
yeux.

Je n'ai point attendu qu'il fut comblé de  
gloire ,

Pour m'en laisser charmer :

Sa première Victoire

Fut de se faire aimer.

Dans le même séjour élevez dès l'enfance ,

Nous brûlions des mêmes ardeurs :

Nous ignorions des Rois l'éclat & la puissance ,

L'Amour nous tenoit lieu de toutes les grandeurs.

ARSINOË *à part.*

Quel trouble s'éleve en mon ame !

*à Ismenie.*

Je vois dans vos discours l'excès de votre  
flâme !

ISMENIE.

Ah ! que ne puis-je rappeler

Des jours heureux , des jours trop prompts à  
s'écouler !

Les Bois , seuls confidens de nos flâmes se-  
crites ,

Les plus affreux déserts nous paroissoient  
charmans ;

L'Amour prend toujours soin d'embellir les  
retraites

Qu'habitent de tendres Amans.

TRAGÉDIE.

141

Princesse , protégez une union si belle ,  
Un Oracle cruel vient de m'épouvanter.

ARSINOË.

Allez , vous connoîtrez mon zèle,  
Il est aussi des Dieux que je veux consulter.

SCÈNE VI.

ARSINOË.

C'Est vous que je consulte , implacable  
Colere ,  
Triomphez d'un amour qui m'avoit trop sçu  
plaire.

Unique Espoir des cœurs jaloux ,  
Venez , consolez-moi , Plaisir de la Ven-  
geance.

De ces Amans heureux troublons l'intelligen-  
ce ,

Que le Roi serve mon couroux ,  
Si je perds de l'Amour les charmes les plus  
doux ,

Ma Rival est en ma puissance ,  
Je sçaurai lui porter les plus terribles coups ,  
Et gouter la douceur de punir qui m'offense.

Unique Espoir des cœurs jaloux  
Venez , consolez-moi , Plaisir de la Ven-  
geance.

*Fin du second Acte.*



ACTE TROISIÈME.<sup>1</sup>

*Le Theatre represente dans l'éloignement le Palais des Rois de Mysie.*

SCENE PREMIERE.

LE ROY, ARSINOË.

LE ROY.

**A**H! que venez-vous de m'apprendre?

ARSINOË.

Ils s'aimèrent tous deux dès l'âge le plus tendre ;

Leurs cœurs l'un de l'autre charmez  
Feront gloire de leur constance,  
Nous perdons l'espoir d'être aimez :

LE ROY.

Goutons celui de la vengeance.

ENSEMBLE.

Brisons leur nœuds , vengeons-nous ,  
Vaine pitié , tu dois te taire ,  
L'Amour malheureux & jaloux  
N'écoute que la Colere.

LE ROY.

Mon funeste secret a trop tôt éclaté ,  
 Le Peuple connoît Ismenie ;  
 Si jusqu'à mon Rival le bruit en est porté ,  
 Ce Guerrier contre moi peut armer la Mysie.

ARSINOË.

Prevenez les desseins qu'il oseroit former ,  
 Pour regner , tout est legitime :  
 Ismenie est d'un sang qui doit vous allarmer ,  
 De vos premiers transports qu'elle soit la  
 victime.

Immolez une ingrante . . .

LE ROY.

Ah ! je fremis d'horreur !  
 Puis-je vouloir qu'elle perisse ?  
 Non , toute ma fureur  
 Ne sçauroit approuver ce cruel sacrifice.

S'il faut verser du sang , c'est celui d'un  
 Rival ,

De mes Sujets il s'attire l'hommage ,  
 Au milieu des perils j'ai connu son courage ,  
 Je crains qu'il ne me soit fatal.

ARSINOË.

*à part. au Roi.*

Je tremble : sur mon cœur il a pris trop  
 d'empire ,

Quoique l'ingrat ne m'aime pas ,  
 Si vous ordonnez qu'il expire ,  
 Vous allez prononcer l'Arrêt de mon trépas.

LE ROY.

Pour Ismenie épris d'un amour sans égale  
 Il n'a que des mépris pour vous.

TELEPHE,  
ARSINCE.

Je sens rallumer mon courroux  
Par le seul nom de ma Rivale !

ENSEMBLE.

Brifons leurs nœuds, vengeons-nous,  
Vaine pitié, tu doiste taire,  
L'Amour malheureux & jaloux  
N'écoute que la Colere,

ARSINOË.

Je vois Telephe... ô Ciel ! quels secrets  
mouvemens !

Je cherche encore à le défendre !  
Je vous laisse : daignez l'entendre  
Avant que de ceder à vos ressentimens.

SCENE II.

LE ROY, TELEPHE.

LE ROY.

Rival audacieux, quelle est ton espéran-  
ce ?

Songes-tu que je regne & que je suis jaloux ?

TELEPHE.

Je connois ton amour, je connois ta puis-  
sance,

Mais qui cherche à mourir, ne craint point  
ton courroux.

Eclate, ordonne que j'expire,  
Sers toi-même un dessein que mon amour  
m'inspire.

Sans

Sans Trône , sans Etats , persecuté du sort,  
 J'adore une beauté digne du rang suprême ;  
 Je mourrai content , si ma mort  
 Peut faire regner ce que j'aime.

LE ROY.

J'admire malgré moi cet effort genereux !

TELEPHE.

Quand l'amour est extrême ,  
 C'est pour l'objet aimé qu'on doit former des  
 vœux :

On aime mieux le rendre heureux  
 Que de se rendre heureux soi-même.

LE ROY.

Merite mes bontez : ma Sœur a des appas ,  
 Qu'à ton sort Elle soit unie.

TELEPHE.

Ah ! lorsque je perds Ismenie ,  
 Je ne cherche que le trépas.

LE ROY.

Tu seras satisfait. Ce refus qui m'offence ,  
 Hâtera ma vengeance ,  
 Si l'ingrate s'obstine à refuser ma foi :  
 Toi-même à mes desseins presse-la de sous-  
 critre ,  
 Qu'avec ma main elle accepte l'Empire ,  
 Ou qu'elle perisse avec toi.



## SCENE III.

## TELEPHE.

Quel orgueil ! ce dernier outrage,  
Loin de m'intimider , ranime mon courage.  
Ah ! c'est à toi d'être allarmé,  
Tandis que de ce fer je suis encore armé.

Je sens que la fureur s'empare de mon ame,  
Tremble , orgueilleux Rival , crains mon  
bras irrité ;

Je cours délivrer la Beauté  
Que tu veux ravir à ma flâme.

Mais que dis-je ? l'Amour m'impose un autre  
loi ,

Sur un Trône éclatant la Fortune l'appelle,  
Est-ce assez de l'aimer pour moi ,  
Ne dois-je pas l'aimer pour Elle ?



## SCÈNE IV.

TELEPHE, ISMENIE.

ISMENIE.

**Q**U'avec plaisir je vous revois !  
Je viens dans ce Palais de rencontrer le Roi :

Sçavez-vous d'un Rival jusqu'où va l'artifice ?

Il ose m'assurer que pour le rendre heureux  
Vous voulez de vos feux  
Lui faire un sacrifice.

Non , je connois trop votre cœur.

TELEPHE.

D'un Empire puissant devenez Souveraine,  
Joignez à tant d'appas la suprême grandeur.

ISMENIE.

Ingrat, il est donc vrai, tu brises notre  
chaîne ?

Reservois-tu ce prix à ma fidelle ardeur !

TELEPHE.

Vous êtes destinée au Trône de Mysie,  
L'Oracle a déclaré la volonté des Dieux.

ISMENIE.

Hélas ! j'aurois vû, sans envie,  
Un Trône encor plus glorieux.

Mais je n'en doute plus, l'hymen de la  
Princesse

Flate ton cœur ambitieux :

Je vais de ton Rival écouter la tendresse.

Je vais l'épouser à tes yeux . . .

Mais le puis-je ? il le faut , ma gloire me  
l'ordonne ,

Mon infidèle Amant me quitte sans retour ,  
Sans peine à son Rival le cruel m'abandon-  
ne ?

### TELEPHE.

Mon Rival par l'hymen vous offre une  
Couronne ,

Je ne puis vous offrir qu'un malheureux  
amour.

C'est pour donner des loix que le Ciel vous  
fit naître ,

Regnez , remplissez votre sort :

Ma constance pour vous va se faire connoître  
Vous n'en douterez plus , en apprenant ma  
mort.

### ISMENIE.

Votre mort ! quel dessein !

### TELEPHE.

Croyez-vous que je vive ,  
En perdant tout l'espoir dont je m'étois  
flatté ?

J'irai sans murmurer , sur l'inférieure rive ,  
Si j'affûre , en mourant , votre félicité.

## ISMENIE.

Quels sentimens votre amour vous inspire !

Pour moi , vous renoncez au jour ?  
Et vous ne croyez pas que je puisse à mon  
tour

Mépriser pour vous un Empire ?

Bornons de nos destins le déplorable cours.

ENSEMBLE.

La mort n'a rien qui m'épouvante ;

TELEPHE.

Je mourrois satisfait ,

ISMEMIE.

Je mourrois trop contente

ENSEMBLE.

Si je pouvois sauver vos jours.

TELEPHE.

Il ne faut au Tyran qu'une seule victime ,

Laissez-moi mourir sous ses coups :

ISMENIE.

J'ai causé vos malheurs ; dans l'ardeur qui  
m'anime ,

Je cours m'offrir à son courroux.

TELEPHE.

Je devance vos pas ,

ISMENIE.

Je prévien votre envie ,

ENSEMBLE.

Hélas ! si nous devons tous deux perdre la  
vie ,

J'aurois trop à souffrir en mourant après  
vous.

## SCÈNE V.

ARSAME, ISMENIE, TELEPHE.

ARSAME *en se jettant aux genoux  
d'Ismonie.*

**P**ermettez qu'un sujet fidele  
Pour le Sang de ses Rois fasse éclater son  
zele,  
Princesse, à vos genoux . . . .

ISMENIE.

Quelle surprise ! ô Dieux !  
Quels respects venez-vous me rendre ?

ARSAME.

Fille du Souverain qui regnoit dans ces lieux,  
Vous avez droit de les prétendre.

TELEPHE.

Ciel !

ARSAME.

Teutras vous donna le jour.

ISMENIE.

Que dites-vous ? . . .

ARSAME.

Ce Roi qu'adoroit la Myfie,  
Qui fut de ses sujets & la gloire & l'amour..

## ISMENIE.

Ce Roi qui d'un Barbare éprouvant la furie  
 Perit dans le sein de sa Cour ,  
 Ce Roi si malheureux m'auroit donné la vie ?

Quel secours a pû me sauver  
 Du cruel destin de mon Pere ?

## ARSAME.

Eurite en a lui-même expliqué le mystere ,  
 Pour s'assûrer le Trône il vous fit élever.

## ISMENIE.

Ah ! je vois son dessein trop funeste à ma  
 gloire !  
 Parlez , Prince , parlez : le Peuple sçait mon  
 sort ?  
 Du plus grand de ses Rois , chérit-il la mé-  
 moire ?  
 Voudra-t-il seconder un genereux effort ?

## ARSAME.

A vos regards empressé de paroître  
 Ce Peuple vient avec transport  
 Reconnoître le sang de son Auguste Maître



## SCENE VI.

*Les Peuples de Pergame viennent reconnoître  
Ismenie & lui rendre leurs hommages.*

CHŒUR *des Peuples.*

**D**igne Sang de nos Rois , regnez : votre  
naissance

Vous éleve aux plus grands honneurs :  
Votre beauté sur tous les cœurs  
Vous donne encor plus de puissance.

*Le divertissement commence.*

UN VIEILLARD *Mysten.*

Laiſſons à la jeunesse  
Le plaisir de charmer ,  
Mais , malgré la vieillesse ,  
Goutons celui d'aimer.

A la Parque qui nous menace  
Qu'Amour oppose son flambeau :  
Ranimons un sang qui se glace  
Par le secours d'un feu si beau.

Laiſſons à la jeunesse  
Le plaisir de charmer ,  
Mais , malgré la vieillesse ,  
Goutons celui d'aimer.

*Le Divertissement continuë.*

## DEUX JEUNES MYSIENNES.

Nous sommes dans l'âge de plaire ,  
 Fui loin de nous , Raison severe ,  
 Que l'Amour regne sur nos cœurs.

## I. MYSIENNE.

Que nous serviroit-il d'attendre ?  
 Offrons-nous à ses traits vainqueurs :  
 Qui differe trop à s'y rendre  
 N'en éprouve que les rigueurs.

## ENSEMBLE.

Nous sommes dans l'âge de plaire ,  
 Fui loin de nous , Raison severe ,  
 Que l'Amour regne sur nos cœurs.

## II. MYSIENNE.

De la jeunesse qui s'envole  
 Heureux qui goûte les douceurs !  
 Dans les champs que l'Hyver désolé  
 Vainement on cherche des fleurs.

## ENSEMBLE.

Nous sommes dans l'âge de plaire ,  
 Fui loin de nous , Raison severe ,  
 Que l'Amour regne sur nos cœurs.

ISMENIE *aux Peuples.*

Je vois avec reconnoissance  
 Le zele que pour moi vous faites éclater :  
 Mais puis-je me flatter  
 De votre obéissance ?

CHŒUR *des Peuples.*

Ordonnez , nous suivrons vos loix.

ISMENIE *en montrant Telephe.*

Vous voyez un Heros fameux par mille Ex-  
 ploits.

TELEPHE,  
CHŒUR.

Nous lui devons notre Victoire.

ISMENIE.

Osez-vous encore attentifs à sa voix  
Chercher en ma faveur une plus belle gloire?

CHŒUR.

Ordonnez, nous suivrons vos loix.

ISMENIE.

De mon Pere égorgé rappelez vous l'ima-  
ge.

CHŒUR.

Ah ! nous en fremissons de douleur & de ra-  
ge.

ISMENIE.

C'est assez : suivez moi. Ce n'est pas dans  
ces lieux

Qu'il faut vous découvrir quelle est mon es-  
perance :

Venez , à la face des Dieux

D'un zele si parfait me donner l'assurance.

*Fin du troisième Acte.*



## ACTE QUATRIÈME.

*Le Theatre représente le Temple d'Hercule : on voit dans le fond la Statuë de ce Dieu placée devant un Autel sur un pied'esta! & soutenüe par la Renommée & par la Valeur ; sur les côtez du Theatre, des groupes de marbre blanc retraçant l'histoire de ses plus fameux travaux ; d'un côté, il détache Prométhée qui étoit lié à un rocher du Mont Caucase. Il enlève les Pommes d'Or du Jardin des Hesperides que garloit un dragon. Il étouffe entre ses bras Anthée fils de la Terre. Il tire le Chien Cerbere des Enfers. Il soulage Atlas & lui aide à porter le Ciel. Il prend à la course la Biche aux cornes d'Or. De l'autre côté, il délivre Hésione exposée à un Monstre Marin. Il tuë l'Hydre de la Forêt de Lerne. Il dompte un Centaure Monstre moitié Homme & moitié Cheval. Il surmonte le Fleuve Acheloüs & lui arrache*

*la Corne d'abondance. Il étrangle le  
Lion du Bois de Nemée. Il arrête le  
Sanglier de la Montagne d'Eriman-  
the. Toutes ces Statuës sont posées  
entre des Colonnes d'Architecture  
Dorique.*

---

## SCENE PREMIERE.

## ISMENIE.

**Q**uel trouble me saisit ! ce fut à cet Au-  
tel  
Que mon Pere tomba frappé du coup mortel.  
De son sang répandu j'y vois encor la trace,  
Que ce funeste objet irrite mes douleurs !  
C'est par du sang qu'il faut que je l'efface,  
Et non pas par des pleurs.

O vous, qui sur la sombre rive  
Gémissez des rigueurs de votre injuste sort,  
Chere ombre, soyez attentive  
Aux sermens que je fais de vanger votre mort.

Si le sang d'un Tyran ne lave pas ses crimes,  
Puisse le châtement en retomber sur moi :  
Que sous mes pas la terre entrouve ses abî-  
mes,  
Et me prive à jamais du jour que je vous  
doi.

## SCÈNE II.

## TELEPHE, ISMENIE.

**P**rincesse , vos Sujets brûlent d'impatience

De servir avec moi votre juste vengeance.

On-diroit , à voir leur couroux ,  
Qu'ils partagent l'amour que je ressens pour  
vous ;

D'Hercule dans ce Temple on prépare la  
Fête ,

Tout conspire à notre dessein :  
Eurite y doit venir ; ma main est toute prête  
A lui percer le sein.

## I S M E N I E.

Du feu d'une juste colere ,  
A l'aspect de ces lieux , je me sens embraser :  
Mais , lorsqu'il faut vous exposer ,  
Mon cœur tremble à venger mon Pere.

Amour, devoir , hélas ! faut-il en ce moment  
Abandonner mon Pere , ou perdre mon  
Amant ?

## T E L E P H E.

Esperons tout d'une entreprise  
Que m'inspire l'Amour, que le Ciel autorise :  
Je vois avec transport ce Temple , ces  
Autels ! . . .

Hercule y tient un rang parmi les Immor-  
tels ! . . .

De ses fameux travaux j'y découvre l'histoire . . .

Ces Monstres , ces Tyrans ,  
Abattus par ses coups , sous ses pieds expi-  
rans ,  
Tout m'enflâme en secret du desir de la  
gloire.

C'est lui que je veux imiter ,  
Charmé de sa valeur j'en vais suivre la  
trace.

ISMENIE.

J'aime à voir votre noble audace ,  
Mais que pour une Amante elle est à redou-  
ter !

TELEPHE.

Banissez vos frayeurs : par un terrible exem-  
ple  
Des vengeances du Ciel j'instruirai l'avenir:  
Un forfait a souillé ce Temple ,  
Les Dieux m'ont réservé l'honneur de le  
punir.

C'est-là , qu'aux yeux même d'Alcide,  
Votre Pere fut égorgé !

ISMENIE.

Suivez la fureur qui vous guide ,  
Que dans ce même lieu mon Pere soit vengé.

O vous , dont je tiens la naissance ,  
Pardonnez , si ma haine a suspendu ses coups:  
Mon Amant est chargé du soin de ma ven-  
geance ,  
Voyez, quel est le bien que j'expose pour  
vous.

## TELEPHE.

O Ciel , dont le pouvoir suprême  
Confond les vains projets des superbes Ty-  
rans ,

Vous devez soutenir le dessein que je prens ,  
Punir des Criminels , c'est vous servir vous-  
même.

## ENSEMBLE.

Alcide , protecteur des Rois ,  
Du séjour de ta gloire écoute notre voix :

Redoutable ennemi du crime ,  
Du soin de la punir sois encore occupé ;  
Qu'un Monstre à tes coups échapé  
Immolé par nos mains te reserve de Victi-  
me.

## SCENE III.

ARSAME , ISMENIE , TELEPHE.

## ARSAME.

LE Peuple vous attend , Seigneur , quittez  
ces lieux ,

Le Roi pourroit vous y surprendre :

Il faut vous cacher à ses yeux ;

Hâtez-vous : sur vos pas j'irai bientôt me  
rendre.

## S C E N E I V.

ARSAME.

**A**mour , je ne t'écoute plus ,  
Si pour suivre tes loix , il faut trahir ma  
Gloire.

La Vertu sur mon ame a des droits absolus ,  
Tu lui voudrois en vain disputer la Victoire :

Amour , je ne t'écoute plus ,  
Si pour suivre tes loix , il faut trahir ma  
gloire . . .

On vient dans ces lieux , c'est le Roi.

## S C E N E V.

LE ROY, ARSAME.

LE ROY.

**D**emeurez , Prince , écoutez-moi ;

Vous pouvez désormais reprendre l'espé-  
rance ,

Oubliez qu'en faveur d'un Guerrier inconnu,  
Par une trompeuse apparence  
Je fus contre vous prévenu :

Je reconnois mon injustice ,  
 Je veux la réparer en vous rendant heureux ;  
 Je veux que de ses plus doux nœuds  
 L'Hymen à ma Sœur vous unisse.

A R S A M E.

Vous rendez l'espoir à mon cœur !  
 Seigneur, de cet Hymen dépend tout mon  
 bonheur.

LE ROY.

J'en attens une récompense ;  
 Apprenez mes frayeurs, embrassez ma dé-  
 fense ,  
 Que le repos que j'ai perdu ,  
 Par votre heureux secours, me soit enfin  
 rendu.

A R S A M E.

Commandez ; je suis prêt de remplir votre  
 attente.

LE ROY.

Telephe dans ma Cour , me trouble , m'é-  
 pouvante ,  
 Il faut ....

A R S A M E.

Qu'exigez-vous ?

LE ROY.

Que par un juste effort  
 Vous vous joigniez à moi pour lui donner la  
 mort :

A R S A M E.

La mort ! Ciel !

TELEPHE,  
LE ROY.

De mon Trône il veut se rendre maître ,  
Pour nous , sans cet Espoir , il n'eut point  
combattu . . . .

Quel trouble injurieux me faites-vous pa-  
raître ?

ARSAME.

Seigneur , vous devez me connaître ,  
En flatant mon amour ; épargnez ma Vertu.

Qui ! moi ! que je le sacrifie ?  
Que par un indigne retour  
Mon bras coupable ôte la Vie  
A qui m'a conservé le jour ?

J'adore la Princesse , & l'amour qui m'ani-  
me ,  
Auroit fait mon bonheur d'un si charmant  
lien ;

Mais , un bonheur qui coûte un crime ,  
Ne peut jamais toucher un cœur tel que le  
mien.

LE ROY.

D'une fausse vertu vainement tu te pares ,  
Ah ! je vois trop par tes refus  
Que pour mon Ennemi , Cruel , tu te décla-  
res.

Va , fuis , je ne te retiens plus ,  
Tu n'oses servir ma vengeance ,  
Perfide , c'est par toi qu'il faut qu'elle com-  
mence.

*Arsame sort.*

On vient : dissimulons : j'ai-déjà scû prévoir  
Les moyens d'assûrer ma vie & mon pouvoir.

## SCÈNE VI.

*Les Sacrificateurs d'Hercule & les Prêtresses  
d'Hebé viennent célébrer les Jeux par des  
Chants, & par des Danses.*

LES SACRIFICATEURS d'Hercule &  
LES PRESTRESSES d'Hebé.

**F**ils du Dieu redouté qui lance le Tonner-  
re,  
Recoi les respects de la Terre :  
Qu'à jamais Hebé dans les Cieux  
Te verse le Nectar qu'elle présente aux  
Dieux.

Ennemi d'un honteux repos  
Aux plus lointains Climats tu fis voler ta  
gloire ;  
Non , jamais un Héros  
N'a conduit si loin la Victoire.

Qu'à jamais Hebé dans les Cieux  
Te verse le Nectar qu'elle présente aux Dieux

Les Monstres vainement te firent résistance ;  
Ta valeur sçut en triompher :  
Les combattre & les étouffer  
Furent les Jeux de ton enfance.  
Qu'à jamais Hebé dans les Cieux  
Te verse le Nectar qu'elle présente aux  
Dieux.

La vertu t'ouvrit un passage  
 Dans l'Infernal séjour :  
 Cerbere frémissant de rage  
 Fut contraint de souffrir le jour.

Fils du Dieu redouté qui lance le Tonner-  
 re.

Reçois les respects de la Terre.

Qu'à jamais Hebé dans les Cieux  
 Te verse le Nectar qu'elle présente aux  
 Dieux.

## SCENE VII.

ARSINOË, LE ROY, & les Acteurs  
 de la Scene précédente.

ARSINOË.

SEigneur, songez à vous...

LE ROY.

Qui cause vos allarmes ?

ARSINOË.

Par vos ordres secrets Telephe est arrêté,  
 Mais le Peuple en fureur contre vous revolté,  
 Se plaint, menace & court aux armes.

LE ROY.

Traîtres, votre espoir sera vain ;  
 Allons, par un seul coup prévenons ma  
 disgrâce,  
 Faisons perir Telephe & sa tête à la main,  
 Punissons des Mutins la criminelle audace.

*Le Roi veut sortir du Temple, & il entend  
un grand bruit de Tonnerre.*

Que vois-je ! quel nouvel effroi ! . . .

J'entens gronder le tonnerre ! . . .

Ses éclats redoublez ont ébranlé la Terre,  
Les Mortels & les Dieux s'arment-ils contre  
moi ?

Bravons-les : remplissons ce Temple de car-  
nage ,

De ces Dieux menaçans meritons le courroux,

Et , s'il faut tomber sous leurs coups ,  
Ne descendons point seul au ténébreux riva-  
ge.

*Fin du quatrième Acte.*





## ACTE CINQUIÈME.

*Le Theatre represente une Salle  
du Palais des Rois de Mysie.*

## SCENE PREMIERE.

## ISMENIE.

**O** Dieux , avec mes jours terminez  
mon tourment ;  
La mort est désormais le seul bien que  
j'espere :  
Sans avoir pû venger mon Pere ,  
Je viens de perdre mon Amant.

Je l'ai vû dans les fers , sans secours , sans  
armes ,  
En ce funeste état que pourroit la valeur !  
Tout me confirme son malheur ,  
Et je m'arrête encore à répandre des larmes !  
O Dieux , avec mes jours terminez mon  
tourment ;  
La mort est désormais le seul bien que j'espere :  
Sans avoir pû venger mon Pere ,  
Je viens de perdre mon Amant.

CHŒUR *que l'on entend & que  
l'on ne voit pas.*

Combattons , combattons , la Victoire est  
à nous :  
Frappons , que la Pitié n'arrête point nos  
coups.

## ISMENIE

Quels bruits ! quelles clameurs se font par  
tout entendre !  
Hélas ! il n'est plus tems de vouloir le dé-  
fendre.

## CHŒUR.

Combattons , combattons , la Victoire est  
à nous :  
Frappons , que la Pitié n'arrête point nos  
coups.

---

## SCENE II.

ARSAME *l'épée à la main , suivi d'une  
partie des Conjurez , ISMENIE.*

## ARSAME.

**P**Rincesse, vous vivez ! ô fortuné présage !  
Vos plus zelez Sujets qui volent sur mes  
pas ,  
Secondant l'effort de mon bras  
Jusques dans ce Palais se sont fait un passage.

Je cherche à secourir un Ami genereux  
 La lumiere sans lui m'auroit été ravie,  
 Que je serois heureux.

De pouvoir à mon tour lui conserver la vie !  
 Je renonce à l'espoir dont me flatoit l'A-  
 mour

Pour une Amitié si fidelle . . .

Que vois-je , vous pleurez ! a-t-il perdu le  
 jour ?

Ah ! que vous me causez une frayeur mortel-  
 le !

### ISMENIE.

J'ignore , hélas ! quel est son fort ,  
 Maître dans ce Palais , vous le pouvez ap-  
 prendre :

Hâtez-vous , par un noble effort ,  
 S'il en est encor tems , Prince , allez le dé-  
 fendre.

### ARSAME.

J'y cours :

*aux Conjurez.*

Vous demeurez : s'il faut la secourir ,  
 Pour le Sang de vos Rois soyez prêts à mou-  
 rir.



## SCÈNE III.

ISMENIE, ARSINOË', *Troupe  
de Conjurez.*

ARSINOË', *voyant sortir Arsame.*

**Q**ue vois-je ? Arsame entreprend leur  
défense.

*Aux Conjurez.*

Traîtres, en sa faveur vous armez votre bras ?  
Le Roi Victorieux suivra bientôt mes pas ,  
Il punira votre insolence.

ISMENIE.

Non, ne te flatte point d'une vaine Espe-  
rance.

Les Dieux , les justes Dieux ne balanceront  
pas

Entre le Crime & l'Innocence.

ARSINOË'.

Bien-tôt malgré ces Dieux , Maîtresse de  
ton sort

Je sçaurai remplir ma vengeance.

ISMENIE.

Tu rougiras peut-être après ce vif transport  
D'avoir besoin de ma Clemence.

ARSINOË'.

Moi ! j'implorerois le secours  
De mon orgueilleuse Rivale !

ISMENIE.

Qu'entens-je !

TELEPHE,  
ARSINOË.

Tremble pour tes jours,  
A l'aveu que je fais d'une flâme fatale.

J'adorois ce Guerrier dont ton cœur est char-  
mé,

Cet Amour en fureur s'est enfin transformé:  
J'ai voulu t'immoler en trompant mon envie,  
Le Destin te prépare un plus affreux tour-  
ment,

Tu ne jouiras de la vie,  
Que pour voir périr ton Amant.

ISMENIE.

Maître des Cieux & de la Terre,  
Armez votre immortelle main:  
L'horreur d'un projet inhumain  
Doit allumer votre Tonnerre.

ISMENIE & ARSINOË.

ISMENIE. } Tremble, crains les Dieux  
                  } en couroux.

ARSINOË. } Tremble, tremble, crains mon  
                  } couroux.

ISMENIE. } Non, ne te flatte pas d'échaper  
                  } à leurs coups.

ARSINOË. } Non, ne te flatte pas d'échaper  
                  } à mes coups.

CHŒUR *derriere le Theatre.*

Chantons, chantons notre Victoire,  
Triomphons des Ennemis.

ISMENIE.

Quel espoir m'est encor permis?

ARSINOË.

Mon Frere est-il comblé de gloire?

## CHŒUR.

Chantons , chantons notre Victoire  
Triomphons de nos Ennemis.

---

## SCÈNE IV.

TELEPHE , ARSAME , ISMENIE,  
ARSINOË', & les Acteurs de la Scène  
précédente.

ISMENIE , voyant arriver Telephe.

Que vois-je , justes Dieux ! vous l'avez  
protégé !  
Quel plaisir dans mon cœur succede à ma  
tristesse !

TELEPHE à Ismenie.

Vous regnez , charmante Princesse ,  
Le Tyran ne vit plus , votre Pere est vengé.

ARSINOË'.

Ciel !

TELEPHE.

Arsame en brisant mes chaînes ,  
M'a donné les moyens de terminer vos  
peines.

ARSINOË'.

Quel funeste revers !

TELEPHE à Ismenie.

Confus , épouvanté ,  
Fremissant à mes yeux d'une rage inutile ,  
Dans le Temple d'Hercule , Eurite s'est  
jeté . . .

## TELEPHE.

Ce Temple à des Tyrans doit-il servir d'azile?  
 J'ai volé sur ses pas : il combat à l'Autel  
 Où sa barbare main fit perir votre Pere ,  
 C'est là , que transporté d'une juste colere  
 Je le frappe d'un coup mortel ,  
 Il tombe . . . .

## ARSINOË à Telephe.

A ta fureur il manque une Victime ,  
 Et je viens m'offrir à tes coups.  
 Je t'aimois en secret , Ingrat , c'est tout mon  
 crime ,  
 Hâte toi d'assouvir ta haine & ton couroux.

## TELEPHE.

Répondez à l'amour d'Arfame,  
 Couronnez son espoir :

## ISMENIE.

En partageant sa flâme  
 Partagez avec nous le souverain pouvoir.

## ARSINOË.

Arfame , approche ; on veut que je te recom-  
 pense  
 D'avoir embrassé leur défense.

## ARSAME.

Pour qui sauva mes jours , mon bras a com-  
 battu ,  
 Je ne m'en repens point , je le ferois en core :  
 Si vous condamnez ma vertu ,  
 Vous en pouvez punir ce cœur qui vous  
 adore.  
 Frappez . . . qui peut vous retenir ?

## ARSINOË.

Ta peine à ta Vertu ne seroit point égale,  
 Tu m'as ôté l'espoir d'accabler ma Rivale,  
 Tu m'aimes, c'est ainsi que je veux te punir.

*Elle se frappe.*

## ARSAME.

Quel spectacle ! ô douleur mortelle !

*Il suit Arsinoë.*

## TELEPHE à sa suite.

Hâtez-vous, prenez soin de cet Ami fidèle,

## SCÈNE V.

*Les Peuples,* TELEPHE, ISMENIE.

## CHŒUR.

**R**egnez dans ces climats, Heros Victorieux.

## ISMENIE.

Après vos exploits glorieux,  
 De ce Peuple charmé soyez le digne Maître.

## TELEPHE.

Princesse, à votre Hymen dois-je encore  
 aspirer ?

Je ne sçais quel Sang me fit naître.

## ISMENIE.

L'Amour & la Vertu doivent tout espérer.

TELEPHE,

Partagez ma grandeur nouvelle ,  
 Devenez à jamais heureux.

Je dois une Couronne au Guerrier genereux.  
 Et ma main à l'Amant fidelle.

CHŒUR.

Regnez dans ces climats , Heros victorieux.

TELEPHE, ISMENIE.

Quel éclat brille dans ces lieux !  
 Hercule paroît à nos yeux !

HERCULE *descend avec la Gloire, &*  
*avec la suite de Bellonne.*

Tout le Théâtre s'embellit.



## SCÈNE DERNIÈRE.

HERCULE, LA GLOIRE, *la suite*  
*de la Gloire, les Peuples de Myſie,*  
 TELEPHE, ISMENIE.

HERCULE.

**P**euſtes, dans un Héros qui finit vos  
 allarmes,

Reconnoiſſez mon Fils :  
 De l'heureux ſuccès de ſes Armes  
 Cet Empire eſt le digne prix.

A la valeur qu'il fait paraître,  
 Au mépris généreux des perils les plus grands  
 A ſa haine pour les Tyrans,  
 Vous auriez dû le reconnoiſtre.

CHŒUR.

Regnez dans ces climats, Héros victorieux,  
 Regnez ſur tous les Cœurs exercez votre  
 Empire :

Que l'Amour & l'Hymen, que la Gloire &  
 les Dieux,

Qu'à vous rendre heureux tout conf-  
 pire.

*Les Peuples de Myſie & les Suivantes de la*  
*Gloire & de Bellonne, font le*  
*Divertiſſement.*

## TELEPHE.

UNE SUIVANTE *de Bellone.*

Mortels , volez à la Victoire ,  
 Offrez-lui vos premiers désirs :  
 Quand vous aurez servi la Gloire  
 Vous pourrez goûter les Plaisirs.

Pour vous livrer à la tendresse ,  
 Attendez que de grands Exploits  
 Puissent excuser la foiblesse  
 De suivre d'amoureuses Loix.

Mortels , volez à la Victoire ,  
 Offrez-lui vos premiers désirs :  
 Quand vous aurez servi la Gloire  
 Vous pourrez goûter les Plaisirs.

*Le Divertissement continuë.*

## CHŒUR.

Regnez dans ces climats , Heros victorieux,  
 Regnez sur tous les Cœurs exercez votre  
 Empire :  
 Que l'Amour & l'Hymen , que la Gloire &  
 les Dieux ,  
 Qu'à vous rendre heureux tout conf-  
 pire.

*Fin du dernier Acte.*